APPEL À MOBILISATION

Seine-et-Marne, le 9 octobre 2026

FCPE 77 – Mardi 13 octobre : parents, soyons dans la rue aux côtés de nos lycéens

Mardi 13 octobre 2026 – 14 h
Place d'Italie, Paris 13e
Métro Place d'Italie (lignes 5, 6 et 7)

Depuis plusieurs semaines, la jeunesse se lève. Dans les lycées de Seine-et-Marne comme partout en France, les élèves disent avec force ce que leur École est devenue : des classes bondées, des heures de cours qui s'évaporent, une pression qui ne les lâche plus. Ce qu'ils dénoncent, nous, parents, le constatons depuis longtemps.

Le mardi 13 octobre 2026, les organisations lycéennes, étudiantes et syndicales appellent à une nouvelle journée nationale de mobilisation. La FCPE 77 s'associe pleinement à cet appel, avec la FCPE nationale, et invite toutes les familles du département, de la maternelle au lycée, à rejoindre le cortège parisien à 14 h, place d'Italie.

Ce combat n'est pas seulement celui des lycéens. C'est celui de toutes les familles attachées à l'École publique.

Une réalité que les familles connaissent par cœur

Le soir, à la maison, nous voyons la fatigue. À l'approche des évaluations, nous voyons l'angoisse. Dans les messages de l'établissement, nous lisons les cours annulés. Ce que racontent nos enfants n'a rien d'exagéré :

- des effectifs trop lourds, dans des salles trop étroites, qui rendent impossible un suivi individuel digne de ce nom ;
- des semaines surchargées depuis la réforme du lycée, au point de ne plus laisser de temps pour souffler, réviser ou simplement vivre ;
- Parcoursup vécu comme une épreuve permanente, où chaque note semble décider de tout un avenir, et la peur de se retrouver sans affectation après le bac ;
- des absences d'enseignants qui ne sont pas compensées : des chapitres jamais traités et un fossé qui se creuse d'un établissement à l'autre ;
- trop peu d'infirmiers, de médecins, de psychologues et d'assistants sociaux, alors que la santé mentale des jeunes a été proclamée priorité nationale ;
- des bâtiments usés et jamais rénovés, glaciaux l'hiver, étouffants dès les premières chaleurs.

Rien de tout cela n'est une surprise. Année après année, les élus FCPE ont porté ces alertes dans les conseils d'école, les conseils d'administration et les instances départementales et académiques. Elles sont restées lettre morte.

Aujourd'hui, ce sont les élèves eux-mêmes qui prennent la parole. Il est temps que le gouvernement les entende.

3 000 remplaçants : un pansement, pas une politique

Pour toute réponse, le ministre de l'Éducation nationale annonce le déploiement en urgence de 3 000 remplaçants. Ce geste soulagera peut-être quelques établissements, mais il ne règle rien sur le fond : il ne fera baisser ni les effectifs, ni la pression de l'orientation, ni la vétusté des locaux, et ne remplacera pas les soignants qui manquent.

L'École n'a pas besoin d'un plan de rafistolage, elle a besoin d'un changement de cap : il faut en finir avec l'austérité.

Parcoursup : trop de bacheliers laissés sans solution

Chaque printemps, la même angoisse s'installe dans les foyers. Des jeunes attendent des semaines une réponse, accumulent les refus et les listes d'attente, et certains se retrouvent, une fois leur baccalauréat en poche, sans aucune

affectation. Faute de places suffisantes dans l'enseignement supérieur, on demande à des adolescents de dix-sept ans de jouer leur avenir sur une procédure qu'ils comprennent mal et dont ils ne maîtrisent pas les règles.

Pour les familles, c'est l'incertitude jusqu'à l'été, parfois jusqu'à la rentrée. Et ce sont les élèves les moins accompagnés, ceux qui n'ont personne pour les guider, qui restent le plus souvent sur le bord du chemin.

Obtenir son bac doit ouvrir des portes, pas mener à une impasse : aucun bachelier ne doit rester sans affectation.

Ce que demande la FCPE 77

- un budget de l'Éducation nationale qui tourne le dos à l'austérité et réponde aux besoins réels des élèves ;
- des classes allégées, pour que chaque élève puisse être réellement suivi et accompagné ;
- le remplacement rapide et systématique des enseignants absents, partout sur le territoire ;
- des rythmes soutenables et un accompagnement à l'orientation doté de temps et de personnels dédiés ;
- une place dans l'enseignement supérieur pour chaque bachelier qui le souhaite, grâce à l'ouverture des places nécessaires et à une procédure Parcoursup plus transparente et plus humaine ;
- des personnels de santé, sociaux et de vie scolaire en nombre suffisant dans chaque établissement ;
- des AESH en nombre suffisant et mieux reconnus, pour que chaque élève en situation de handicap soit accompagné ;
- un programme de rénovation des écoles, collèges et lycées, assorti d'un calendrier public ;
- l'ouverture, enfin, de la consultation nationale sur l'École que la FCPE réclame depuis des années.

Des parents présents pour une mobilisation sûre

Lors des précédentes journées, des parents se sont relayés tout au long des cortèges. Leur présence a permis d'accompagner les jeunes, de veiller sur les plus jeunes d'entre eux et de garantir que la mobilisation reste pacifique. Le 13 octobre, nous devons être plus nombreux encore.

Quelques réflexes simples pour manifester en sécurité : rester groupés et fixer un point de rendez-vous en cas de séparation ; avoir sur soi une pièce d'identité, un téléphone chargé et de l'eau ; noter sur papier un numéro à joindre pour les plus jeunes ; suivre les consignes des organisateurs et s'éloigner de toute tension.

Agir dès maintenant

- rejoindre le cortège le mardi 13 octobre à 14 h, place d'Italie, seul, en famille ou avec d'autres parents ;
- organiser des départs groupés et du covoiturage avec son conseil local FCPE pour rejoindre Paris ensemble ;
- diffuser largement cet appel : groupes de parents, réseaux sociaux, sorties d'école, de collège et de lycée ;
- signaler à la FCPE 77 la situation de son établissement (absences non remplacées, effectifs, état des locaux, santé scolaire) : chaque témoignage pèse dans nos échanges avec l'administration.

L'École que nous voulons

Quelle École publique voulons-nous, et pour quelle société ? La FCPE demande depuis longtemps que cette question soit posée à tous, dans le cadre d'une grande consultation nationale. Elle n'a jamais eu lieu. Les lycéens ont choisi d'ouvrir eux-mêmes le débat : c'est tout à leur honneur.

Ils dessinent une École plus juste, plus solidaire, plus démocratique et plus égalitaire. Ce n'est pas une utopie, c'est une nécessité. La FCPE 77 fait confiance à cette jeunesse et se tient à ses côtés, aujourd'hui comme demain.

Le 13 octobre, parents et enfants, c'est ensemble que nous nous ferons entendre.

« Quand nos enfants se lèvent pour leur École, la place des parents est à leurs côtés. »

Mardi 13 octobre – 14 h – Place d'Italie, Paris

CONTACT

Madame Belinda Borsali – 07 82 99 35 64

FCPE 77 – Conseil départemental des parents d'élèves de Seine-et-Marne